

rapporte est en effet de Jérémie, entendu en ce sens. On trouvera dans cet Ouvrage plusieurs recherches semblables, également curieuses & utiles.

Les succès rapides de l'Évangile sont une autre preuve. Il n'y a point de doute sur le nombre prodigieux de Fidèles, qu'on vit presque aussi-tôt après la mort du Rédempteur. Pline le jeune, Lucien, Tacite &c. s'en plaignent hautement. S. Justin au contraire, S. Irénée, Tertulien &c. en font trophée. Voici les termes de S. Justin \* : *Il n'y a aucune espèce ni de Grecs, ni de Barbares, ni de Scythes errans dans les chariots, ni de Bergers chez qui l'on n'adresse au Créateur de l'Univers des prières & des actions de grâces au nom de Jésus-Christ.*

Que prouvent contre nous les progrès du Mahométisme ? M. de Pontbriand fait voir des différences essentielles non-seulement dans la substance, mais dans l'établissement des deux Religions. Le seul aveu de Mahomet \*\* pourroit nous suffire : *Je suis venu pour me faire suivre non par l'autorité des miracles, mais par celle des armes.* Bien différente est la Mission que Jésus-Christ donne à ses Apôtres : *Allez par tout le monde, &c. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru &c.* Sans l'aide des miracles, qui les eût crus, continuoient l'Auteur ? Aussi en faisoient-ils de continuel & d'éclatans. Phlégon dans Origène, Suétone, Lucien &c. nomment les Chrétiens une Secte d'Enchanteurs & de Magiciens. La signification de ces termes n'est pas équivoque. S. Irénée atteste avoir vécu durant plusieurs années avec des morts ressuscités. On s'étend en particulier sur la pluie miraculeuse qu'obtint une Légion Chrétienne pour Marc Aurèle & pour son armée, sur le témoignage qu'en rendirent des Auteurs Payens, & l'Empereur même : c'est ce qu'il faut voir dans l'Ouvrage.

L'humiliation & la dispersion de la Nation Juive, quatrième preuve. Quand on rapproche les prédictions d'Amos, de Jérémie &c. de Jésus-Christ même, des malheurs arrivés à cette Nation endurcie, tels qu'ils sont attestés par des Historiens de toute Religion ; tels que nous les voyons nous-mêmes, peut-on fermer les yeux à une lumière aussi éclatante ; & en vérité nos Incrédules qui veulent des miracles pour croire, &

qui

\* Dialogue avec Tryphon.

\*\* Dans l'Alcoran, AZOARA, 3. 14. 17.